



for a living planet®

Élaboration de programmes en vue d'accélérer l'adoption de la gestion intégrée des parasites et l'agriculture biologique au Canada

Dr. Rod MacRae et Julia Langer

Fonds mondial pour la nature (Canada)

Contact: rmacrae@ican.net





Qu'est ce qu'on pourrait réaliser? Les cibles à atteindre dans dix ans basés sur la littérature internationale

- 50% de la surface cultivée dans la gestion intégrée des parasites (GIP) (étape 3)
- 10% de cette surface destinée à la production biologique certifiée





Quels sont les niveaux déjà atteint?

- Le niveau d'adoption courant de GIP n'est pas bien connu, mais aux E-U, il est estimé à 6% à l'étape 3
- Les cultures les plus développées (GIP étape 3) sont les pommes et les légumes en serres.
- La surface de production biologique certifiée représente 1%, surtout significatif dans la production céréalière et les pâturages





Pourquoi favoriser de tels systèmes de production?

Parce que ça sert le besoin publique

- La conservation de la biodiversité
- La réduction de la pollution
- L'efficacité supérieure de l'énergie et la réduction des émissions de gaz à effet de serre
- Les finances améliorées des fermes (coûts réduits, primes, accès étendu du marché, etc) et, en outre, la réduction du potentiel des versements du gouvernement





Comment réaliser cela?

L'approche de ces buts indiqués exige l'adoption accélérée et un investissement significatif (recherche, information, diffusion, mise en marché) par les gouvernements et d'autres participants dans la chaîne agro-alimentaire





Des défis clés: l'information

- Les modèles traditionnels de diffusion, bien qu'utiles pour des technologies et des pratiques discrètes, ne sont pas appropriés à l'adoption des systèmes agri-environnementaux
- Les services de diffusion ont été restructurés ou réduits dans beaucoup de provinces
- Les experts-conseils privés ne participent pas dans beaucoup de cultures, donc les lacunes significatives y existent pour des producteurs. De plus, les occasions de financer des conseillers par des économies d'intrants n'ont pas été bien examinées
- La connaissance de la GIP et de l'agriculture biologique reste encore limitée dans certains denrées





Des défis clés: l'organisation

- Beaucoup de producteurs et leurs associations n'ont pas beaucoup d'expériences à travailler en groupes pour apprendre et mettre en place de nouvelles pratiques et systèmes. C'est une particularité principale des programmes réussis.
- La plupart des compagnies n'investissent pas dans leur base de productions, comme il en existe aux E-U et en Europe; ainsi, on remarque que les programmes de collaboration entre les producteurs et l'industrie ne sont pas bien établis au Canada.





Des défis clés: les supports techniques pour la transition

- Les services consultatifs de transition ne sont pas bien établis au Canada, particulièrement en comparaison des initiatives bien placées en Europe
- En conséquence, il nous manque des spécialistes en transition, et des chercheurs dans le sujet du comment faciliter la transition de la production conventionnelle à la production biologique





Des défis clés: les profits du marché

Les profits du marché pour l'adoption des systèmes environnementaux sont sporadiques, à l'exception des primes biologiques qui sont considérablement plus grandes et plus fiables que les primes pour les produits de GIP; la plupart des programmes ne sont pas élaborés pour tirer profit des occasions des ventes actuelles.





Des défis clés: la situation agricole biologique

- Il reste la scepticisme professionnelle
- La littérature scientifique sur les avantages n'est pas bien appréciée au Canada
- Toujours pas suffisamment reconnu comme des solutions aux problèmes politiques qui confrontent le secteur agro-alimentaire
- L'expertise limitée dans les départements agricole
- Les fonds de recherches limités





Les occasions (elements actuelles à intégrer dans une stratégie)

- Programme de réduction des risques liés aux pesticides et Programme des pesticides à usage limité
- Programme national de gérance agroenvironnementale
- Services canadiens de développement des compétences en agriculture
- Clubs conseils en agri-environnement
- Services consultatifs naissants de la transition
- Discussion sur les paiements directs aux exploitants agricoles pour la prestation de services environnementaux (multifonctionnalité)
- Plans stratégiques pour le secteur biologique en développement ou en vigueur dans quelques provinces





Quel sont les exigences pour créer une stratégie coordonnée?

- Buts, horaires, groupes ciblées, et contrôle
- Programmes volontaires, souhaité avec des espérances claires de performance
- L'accent sur la planification agricole intégrée plutôt que la planification modulaire
- Intégration avec des initiatives de salubrité des aliments et la mise en marché
- Services consultatifs consacrés à la période de transition
- Paiements directs aux exploitants agricoles pour la prestation de services environnementaux
- Réseaux forts des producteurs pour appuyer la mise en œuvre
- Structures régionales pour l'exécution coordonnée





Pour conclure

Pour accélérer le progrès vers une agriculture durable, il faut adopter des stratégies plus ciblées et qui nécessitent un large éventail de combinaisons d'appuis aux niveaux politiques, du financement, des services-conseils et de la mise en marché





Rapports de FMN (Canada)

- Making Pesticide Reduction a Reality in Canada: funding programs to advance biointensive IPM and organic farming (2000)
- Crop Profiles and Risk Reduction Strategies (2003)
- Recommendations for Prioritizing Risk Reduction Strategies Based on Toxicity Loading by Commodity, by Region, and by Pesticide (2003)
- La planification agroenvironnementale avancée au Canada: la réflexion sur les concepts, les outils et la mise en œuvre (2004)

